

<https://philosophie.ac-creteil.fr/spip.php?article885>



L'« arbre des sciences »

- Humanités, Littérature et Philosophie. Classes de Premières.
 - Les représentations du monde
 - Découverte du monde et pluralité des cultures
 - Classer
 -

Date de mise en ligne : dimanche 24 février 2019

Copyright © La philosophie dans l'Académie de Créteil - Tous droits

réservés

[<https://philosophie.ac-creteil.fr/sites/philosophie.ac-creteil.fr/local/cache-vignettes/L273xH400/im185-23gif-a3af-baf15.jpg>]

- Au XIII^e siècle, « l'arbre des sciences » (Arbor scientiae, exposé rédigé en 1295) I du franciscain **Raymond Lulle** (v. 1232-1315) illustre déjà métaphoriquement une conception (unitaire et hiérarchisée) du savoir profane et religieux. Elle répondait à un idéal d'universalité de l'accès à la connaissance par une combinaison d'un nombre de principes limités. L'arbre était composé de dix-huit racines - neuf pour les principes divins et neuf pour les principes logiques -, et de branches, qui symbolisaient les grands domaines de la connaissance ; ces derniers apparaissant comme autant d'arbres secondaires. L'image de l'arbre, ouvert et dont les branches portent des bourgeons, évoquait déjà un savoir évolutif et en constante augmentation, dont on ne pouvait voir la fin. Cette conception s'opposait au savoir fini attaché au cercle - la métaphore du cercle des sciences se trouve à l'origine du mot « encyclopédie » forgé à partir de enkuklios, cercle, cycle, et paideia, éducation -, totalisé justement jusqu'aux limites de ce cercle et en fin de compte fermé, ce qui excluait par là même toute idée d'évolution et de progrès.

Exercice : Dégager avec les élèves les présupposés de ce type de représentation du savoir. Examiner le sens du terme de "représentation".

- Au XVII^e siècle, lors de l'élaboration d'une distribution des sciences (1605), **Francis Bacon** repart aussi l'image de l'arbre pour décrire les liens entre les domaines de savoir et compara la croissance des sciences à un arbre qui porterait davantage de fruits

[De la dignité et de l'accroissement des sciences](#) par Francis Bacon

Diderot, face à l'immensité et à la complexité de l'entreprise encyclopédique, décrit aussi un « labyrinthe inextricable » :

Nous avons vu, à mesure que nous travaillions, la matière s'étendre, la nomenclature s'obscurcir, des substances ramenées sous une multitude de noms différents, les instruments, les machines et les manoeuvres se multiplier sans mesure, et les détours nombreux d'un labyrinthe inextricable se compliquer de plus en plus. [. . .] Mais nous avons vu que de toutes les difficultés, une des plus considérables, c'était de le produire une fois, quelque informe qu'il fût, et qu'on ne nous ravirait pas l'honneur d'avoir surmonté cet obstacle. Nous avons vu que l'Encyclopédie ne pouvait être que la tentative d'un siècle de philosophes

Diderot Les Essentiels BNF :Encyclopédie [Article « Encyclopédie](#)